

Outils de potiers pré- et protohistoriques trouvés en Belgique

par le D^r G. HASSE

Notre but n'est pas de nous occuper de l'histoire de la céramique, sujet abondamment traité dans Déchelette, dans Ebert, Hoerner-Menghin et tant d'autres auteurs, ni de reprendre la fabrication de la poterie, mais uniquement de décrire une série d'outils pré- et protohistoriques trouvés en Belgique et ayant servi à orner les poteries

Ces outils se rangent en plusieurs catégories :

- 1^o les ébauchoirs
- 2^o les peignes
- 3^o les poinçons
- 4^o les ongles

1 — Les ébauchoirs.

Les ébauchoirs sont faits généralement soit avec des côtes de Bos sectionnées dans leur longueur, époutées puis polies ; nous les retrouvons en pays flamand depuis le néolithique jusque et y compris l'époque romaine, leur longueur varie de 25 cm. à 12 cm., leur largeur de 2 à 3 cm. (Wetteren, Termonde, Anvers) ; (fig. 1).

Wetteren, côte de Bos coupée en longueur amincie, polie et taillée en pointe à un bout, longueur 25 cm., largeur 3 cm.

Un second ébauchoir en côte de Bos a été trouvé à Termonde lors du redressement de la Dendre, c'est une côte de Bos, sectionnée en longueur, amincie, polie sur les deux faces, longueur 11 cm., largeur 3 cm. (fig. 2).

Le troisième ébauchoir, taillé dans une côte (2^e) de Bos, poli, coupé sur une petite longueur en deux (7 cm.) ; épaisseur 2 cm., longueur totale 20 cm., terminé par une bonne pointe polie, trouvé à Anvers (niv. A. 173), nombreuses stries sur les deux faces (fig. 3).

Ces pièces ont servi à façonner les vases et ont servi depuis le néolithique jusqu'à l'invasion romaine ; les fig. 1-2-3 sont néolithiques.

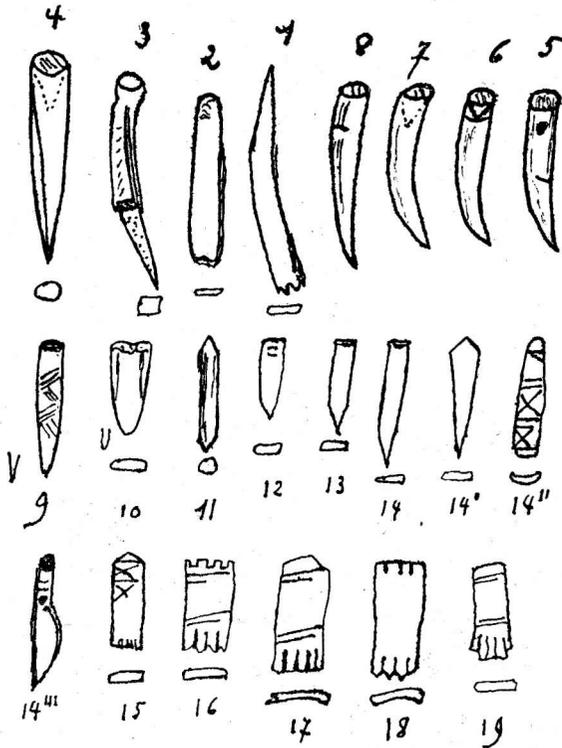
Les outils suivants fig. sont en bois de cerf, andouillers entièrement ou partiellement polis, les uns munis d'une rainure vers le bout, les autres creusés pour être emmanchés, appartiennent au néolithique ; ils ont été trouvés :

fig. 4 Wichelen (Paardenweide) longueur 17 cm., poli et très pointu.

fig. 5-6-7-8 } à Schoonaerde (Paardenweide) mesurent 12, 14, 13,
à Wichelen

12 cm. de longueur ;

tous ces outils ont servi d'ébauchoirs et de poinçons pour faire le pointillé sur les poteries



Lissoirs-poinçons

Ces outils sont tous en os d'Equus ou de Bos : tibias ou métatarsiens, presque tous taillés plats sur les deux faces, ou arrondis avec deux pointes ; ils appartiennent aux âges du bronze et du fer ; la longueur varie ; 18 cm., 14 cm., 14,5 cm., 13 cm., 11 cm., 8 cm., 7 cm. ; la largeur varie de 1 à 2 cm., tous sont taillés en pointe mousse ou aiguë ; ils ont été trouvés à Anvers (Kattendijk), Anvers (quais), Malines, Termonde, Wichelen, Schoonaerde, ils sont souvent ornés de lignes parallèles ou de lignes obliques en série (fig. 9-10-11-12-13-14, 14¹, 14²).

Ces outils ont servi à faire des lignes droites ou obliques, des pointillés et à lisser les bords des vases.

Les peignes

Les peignes de potiers sont en os de Bos (tibias) ; ils sont plans naturellement sur la face externe, creux naturellement sur la face interne.

Fig. 15 — peigne en os à 7 dents, orné d'un dessin croisé, mesure 6 cm. \times 3 cm., trouvé à Anvers (quais, anc. coll. Claes, coll. Adriaen?).

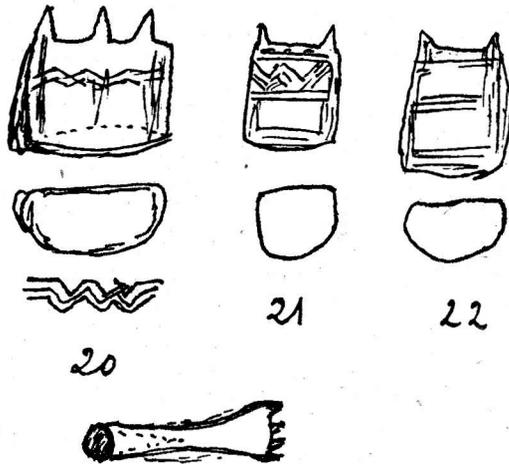
Fig. 16 — peigne en os avec 6 dents en haut, 6 longues dents en bas, mesure 6 cm. \times 2 cm., trouvé à Anvers (anc. coll. Claes, coll. Adriaen?).

Fig. 17 — peigne courbe à 6 dents, mesure 9 cm. \times 5 cm., entaillé de 4 barres transversales, trouvé à Anvers (coll. Claes, coll. Adriaen?).

Fig. 18 — peigne en os plat, avec 5 dents triangulaires en haut, 5 dents en bas, mesure 7 cm. \times 3 cm.

Fig. 19 — petit peigne en os, trouvé à Termonde (vestje) avec 5 longues dents (1,5 cm.), mesure 4 cm. \times 1,5 cm.

Fig. 20 — mesure 2,5 cm. de haut et 2 cm. de diamètre intérieur, les trois dents sont taillées sur la face postérieure, la face antérieure est ornée de 16 lignes croisées, trouvé à Appels.



20. Appels - 21. Termonde - 22 Anvers - 23 Termonde

Fig. 21 — ongles-peigne en os, porte deux dents à la face postérieure, la face antérieure est ornée de bandes gravées, trouvé à Termonde.

Fig. 22 — peigne-ongles, trouvé à Anvers, avait deux dents dont on voit les bases brisées, mesure 3 cm. de long, 2 cm. de diamètre, la face antérieure est ornée de bandes gravées avec en haut des lignes obliques.

Ces peignes ont servi à faire des dessins de courbes, de lignes obliques, droites, sur les vases à l'époque du bronze et du fer.

Fig. 23. — petit peigne en bronze avec douille pour adapter un petit manche, les dents sont courtes, aiguës de 1/4 de cm. de long ; cet outil mesure 6 cm. × 2 cm., âge non exactement déterminé, peut-être romain, trouvé à Termonde, près de la passerelle, au-dessus du dépôt de l'âge du fer.

Onglets-estampeurs

Trois pièces, deux trouvées à Termonde, l'autre à Anvers, Grand'Place, appartiennent probablement à l'âge du fer ; elles sont faites d'une section d'os de chèvre, munies de dents pour faire des dessins géométriques en série, avec deux ou trois dents, les unes faciles à mettre sur un doigt, l'autre sur un petit manche en bois, sont admirablement travaillées, polies et ornées de dessins, ces dessins sont de simples ornements ou peut-être ont-ils été utilisés pour estamper.

Reste enfin la fig. 14¹, outil en os trouvé à Termonde, près de la pièce fig. 23, représente le type primitif du petit couteau connu pour décorer les poteries, longueur 7 cm., peut-être romain ?

Nous connaissons pour Liège un outil de potier, trouvé place Saint-Lambert, mais aucune série d'outils de potiers ne figure dans les nombreux ouvrages consultés. Déchelette nous parle de peignes, d'ébauchoirs, de poinçons sous les figures (p. 1459 à 1506, T. II). Y a-t-il parmi les pièces décrites ci-dessus des brunissoirs ? C'est possible, mais aucun estampeur caractéristique.

DISCUSSION

Le Docteur DE BLOCK félicite M. Hasse d'attirer notre attention sur l'admirable ensemble de pièces en os, de ses collections, pour enfin leur faire le sort qu'elles méritent.

Si tous les collectionneurs et nos Musées étaient pris du même zèle et tiraient de l'oubli, les instruments en os qu'ils négligent, il est certain que bien des enseignements nous seraient livrés.

Les pièces qui viennent de vous être montrées sont en tous point analogues à celles en provenance du sous-sol de Mons, que j'ai assidûment prospecté. Leur emploi en poterie est une certitude, comme il serait facile d'aller le vérifier. Par suite d'une opinion préconçue certains de nos collègues, attribuaient au Haut Moyen-Age, tout ossement façonné en manière d'instrument. J'espère que l'opinion actuelle de M. Hasse aura une efficacité plus puissante que la mienne pour les ranger à ce qui devient désormais notre avis.

Bien entendu, il resterait à préciser si toutes ces pièces ont servi à l'industrie ennéolithique. Il s'en faut de beaucoup qu'il en soit ainsi, d'après ce que j'ai appris à Mons.

D'une façon générale, on peut affirmer que dans les industries primitives, aussi bien que pour les derniers sauvages qui nous restent, les instruments employés sont régulièrement à plusieurs fins. Il se peut fort bien qu'une épingle à chignon ait servi de stilet à la femme qui était normalement en charge de fabriquer ses pots.
